

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je voudrais vous remercier d'avoir accepté de nous rejoindre pour cette soirée consacrée ..

Je veux aussi remercier très chaleureusement les responsables de la branche allemande de Ma Fondation, en particulier son Président Bernd KUNTH , d'avoir organisé cette belle soirée placée sous le signe de l'espoir et les responsables de Boot Dusseldorf de nous accueillir

Ce qui nous réunit ce soir, c'est en effet un même espoir, et la volonté de le traduire en actes. C'est l'espoir de ne pas laisser notre Planète se détériorer, et celui de contribuer chacun à sa préservation.

Nous savons tous aujourd'hui l'état inquiétant de notre monde, En particulier de ses océans . Semaine après semaine, mois après mois, année après année, nous entendons, nous lisons les études des scientifiques qui nous alertent sur le climat qui se réchauffe, la biodiversité qui diminue, la désertification qui progresse... Et nous constatons nous-mêmes les paysages qui s'altèrent, le climat qui se dérègle, la nature qui recule et les océans qui s'abîment.

Les océans, justement, sont au cœur de l'actualité d'aujourd'hui, puisque c'est le Salon Boot qui nous donne l'occasion de nous retrouver. Le fait que ce salon ait lieu ici même, à Düsseldorf, prouve que cette question des océans ne se limite pas aux seules zones côtières. Les océans, qui couvrent les deux-tiers de la surface terrestre, qui représentent 97% du volume de la biosphère, qui jouent un rôle déterminant dans tous les équilibres de la Terre, et qui contribuent de manière décisive à la subsistance de l'humanité, nous concernent tous. C'est tous ensemble que nous devons les préserver, comme c'est tous ensemble que nous devons préserver l'ensemble de la Planète.

Car c'est tous ensemble aussi que nous sommes responsables des maux que cette Planète subit. Leur seul responsable, c'est nous, notre inconséquence, notre désir de puissance, notre difficulté à mesurer les effets de nos actes.

Sachant cela, comment pourrions-nous rester inactifs ? Comment pourrions-nous laisser se dégrader encore cette Terre qui est avant tout celle de nos enfants ? Savoir et ne rien faire,

c'est être au moins complices...

C'est pourquoi il nous faut agir, et c'est pourquoi J'ai fait de ces enjeux les priorités de la Fondation qui nous réunit aujourd'hui.

Dédiée au climat, à la biodiversité et à l'eau, elle a déjà conduit ou soutenu plusieurs centaines de projets à travers le monde. Elle s'est engagée en particulier dans ces trois zones prioritaires que sont les pôles, la Méditerranée et les pays les moins avancés. Et elle s'est partout attachée à convaincre le plus de bonnes volontés, à mieux expliquer les périls qui nous guettent, et à mieux faire valoir les solutions dont nous disposons.

Pour accomplir tout cela, elle a pu compter sur de nombreux experts et personnalités, en particulier scientifiques, de très haut niveau. Elle a noué des partenariats étroits avec des grandes organisations internationales et avec des initiatives locales. Et elle s'est appuyée sur le dynamisme de ses branches étrangères, dont celle de l'Allemagne.

Car pour sauver notre Planète, pour faire changer un système qui la détruit peu à peu, nous aurons besoin de toutes les idées, de toutes les volontés, de tous les moyens mobilisables. Nous aurons besoin de multiplier les initiatives, des plus confidentielles aux plus globales, des plus classiques aux plus innovantes. Et nous aurons besoin de tout faire pour convaincre ce monde de changer avec nous.

Tel est aujourd'hui notre destin, le destin de nos générations : prendre ces problèmes à bras-le-corps, pour sauver cette Planète avant qu'il ne soit trop tard. C'est notre responsabilité et c'est pourquoi nous sommes ici.

Comme l'a écrit le grand poète Rainer Maria Rilke, « la destinée ne vient pas du dehors à l'homme, mais elle sort de l'homme même ». C'est à nous, aujourd'hui, de chercher en nous les ressources pour accomplir ce destin et préserver celui de nos enfants.

Je vous remercie.